CICR

Selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), plus de 9 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence dans la région du lac Tchad en Afrique. Dans quatre pays (Niger, Tchad, Cameroun et Nigéria), plus de 2,4 millions de personnes ont été chassées de chez elles par le conflit qui oppose, depuis six ans, les forces gouvernementales et l'opposition armée.

Alors que la situation se dégrade encore, notamment dans le nord-est du Nigéria, le CICR intensifie ses activités humanitaires dans toute la région.

« Il y a une grave pénurie de nourriture. On peine à imaginer à quel point la population souffre de la faim dans certaines zones où l'aide humanitaire n'est pas encore arrivée. Les plus jeunes sont particulièrement touchés : pas un jour ne passe sans qu'un enfant meure de malnutrition », indique Dominik Stillhart, directeur des opérations du CICR.

Ces derniers jours, une série d'attaques dans la région de Diffa, au Niger, a contraint environ 50 000 personnes à fuir leur foyer. Des centaines de personnes déplacées continuent d'affluer dans différents lieux du nord-est du Nigéria en quête d'un abri et de nourriture. Le conflit, qui touche toute la région et

ne cesse d'évoluer,
force de nombreuses personnes à
pren
dre
la fuite
plusieurs fois,
ce qui
aggrave
leur détresse et les place dans une situation extrêmement précaire
. La plupart abandonn
e
nt tout derrière
elles
et
n'ont
même
plus le minimum vital
.

Depuis le début de l'année, le CICR et les Sociétés de la Croix-Rouge locales ont distribué des vivres à plus de 300 000 personnes déplacées ou de retour chez elles au Nigéria, au Cameroun et au Niger, tandis que 15 000 per
sonnes déplacées ont
reçu du matériel pour la construction d'abris d'urgence
dans les États d'Adamawa et de
Borno
, au Nigéria.
L'accès aux soins de santé étant limité, les équipes chirurgicales du CICR
apportent un soutien aux hôpitaux de Diffa et de Maiduguri. Ainsi, plus de 800
patients, principalement des blessés de guerre, ont reçu des soins d'urgence vitaux depuis janvier
2016.

Un nombre croissant de personnes sont arrêtées dans le cadre du conflit, mettant les services de détention
sous pression. Dans toute la région, le CICR visite des détenus
pour
se
rendre
compte de leurs conditions de vie et du traitement qui leur est réservé, et
participe notamment à la lutte contre la
malnutrition.

« Nous sommes l'une des rares organisations présentes sur le terrain et à même d'agir vite. No
us bénéficions
progressivement
d'un meilleur
accès, ce qui signif
ie
que nous atteignons de
plus en plus de personnes
touchées par le conflit
qui ont désespérément besoin d'aide
. Nous devons
distribuer
plus
de secours
, notamment
alimentaire
s
,
ou
d'autres
mourront
»,
conclut
M.
Stillhart
.